

Observation du fonctionnement d'un groupe :

la section carougeoise du club alpin suisse

UF libre n° 58 : Animation de groupe

Ce : P. Poussière

As : D. Kunzi

Etudiante : Mireille Monney, LMRI, sciences de l'éducation

1. Introduction

2. Présentation générale du groupe : fondation et développement du groupe « section carougeoise du CAS ».
 - 2.1. Pour la cause des femmes ...
 - 2.2. Les anciens
 - 2.3. Les nouveaux

3. La raison d'être et les objectifs généraux actuels du groupe
 - 3.1. Les buts mentionnés dans les statuts
 - 3.2. La division des tâches et la répartition des tâches
 - 3.3. La gestion des tâches
 - 3.4. L'évaluation de l'action du groupe

4. Quel avenir ?

5. Remarques finales

1. Introduction

Depuis 1990, je suis membre active de la section carougeoise du club alpin suisse (CAS). Mon expérience alpine et une formation acquise auprès d'un cours organisé par le comité central du CAS, me permettent non seulement de participer aux sorties clubistiques qui m'intéressent, mais également d'en organiser moi-même. Cet engagement au sein de cette section m'a amenée à analyser ce groupe tant du point de vue du participant que de l'organisateur.

2. Présentation générale du groupe : fondation et développement du groupe « section carougeoise du CAS ».

2.1. Pour la cause des femmes ...

Le CAS compte actuellement plus de 90 000 membres repartis dans 110 sections. Cette association¹ nationale a été fondée en 1863 pour réunir des personnes qui s'intéressaient à la montagne. Elle est indépendante de tout parti politique et de toute confession. La fondation de la section carougeoise a elle aussi sa petite histoire.

A l'origine, les femmes ne pouvaient pas être membre du CAS, mais elles avaient accès à une autre association, à savoir le club suisse des femmes alpinistes. En 1977, des membres dissidents de la section genevoise (fondée en 1865), décidèrent de créer un club acceptant les femmes : le groupement alpin genevois (GAG). En 1979, lorsque le CAS changea ses statuts et admit les femmes, le GAG adhéra au CAS par décision de son assemblée générale. L'article 5 des statuts de la section carougeoise illustre bien cette position. Le mot femme² y figure toujours en toutes lettres.

¹ Association au sens des art. 60 ss du Code Civil.

² « Tout alpiniste, homme ou femme, (...) » Statuts de la section carougeoise du CAS, Membres, art. 5, 1997.

Cette petite histoire est racontée soit spontanément par des membres du GAG, soit dès qu'un tiers demande pour quelle raison deux sections coexistent à Genève. La vocation d'égalité des sexes revendiquée par le club, est même presque devenue un argument supplémentaire pour inciter un nouveau venu à s'inscrire au GAG. C'est aussi une illustration de l'esprit d'ouverture du club.

Selon les statistiques du GAG de 1998, la population féminine était assez bien représentée. Le club comptait parmi ses membres 40,31 % de femmes et 59,69 % d'hommes. Même au sein du comité, les femmes constituaient la moitié des dix membres. Toutefois un clivage commence à apparaître dans les rangs des chefs de courses ; les femmes représentent à peine 30 % de ce sous-groupe. Ensuite, dans le petit monde de la haute montagne, le pourcentage de femmes diminue encore, soit environ 10 % des pratiquants. Ainsi si le GAG et le CAS acceptent aujourd'hui les femmes, la pratique de la montagne demeure un domaine plutôt masculin.

2.2. Les anciens

En 1997, une grande soirée célébrait les vingt ans du club. En fréquentant le stamm³ et les courses du club, les nouveaux membres découvrent une sorte de groupe de base du GAG. Il s'agit d'une quarantaine de personnes (sur 650 membres) qui est la plus active au sein du club. Ce sont des « réguliers » dans le sens qu'ils organisent ou participent régulièrement à des courses. Ce sous-groupe est composé de membres relativement anciens mais il est accessible à tout membre.

D'autres sous-groupes se forment en fonction des chefs de courses, c'est à dire principalement selon leur style personnel, voir leur charisme et l'aura qu'ils se créent. Ces personnes ont généralement une sorte de cour autour d'eux. De petits potins relatifs aux aventures arrivées ici ou là circulent. Il y a parfois des dérapages, des couples plus ou moins secrets, des tensions ou des petites guerres, mais généralement cela se règle, sans que le comité soit impliqué, entre personnes concernées. Le GAG est un club où l'on se connaît. Il y a des secrets et, comme dans n'importe quel groupe, certaines personnes veulent tout savoir et d'autres ne sauront jamais rien.

Lorsque je suis entrée au club, j'ai découvert petit à petit les caractéristiques des uns et des autres ; ce chef est bien pour les débutants, celui là fait beaucoup d'escalade, etc. Je

³ Réunion hebdomadaire du club permettant à chacun, membre ou non-membre, de faire des rencontres, de s'inscrire à des courses ou plus généralement de s'informer sur la montagne et les montagnards ...

m'implique actuellement modérément dans le programme des courses ; j'annonce deux ou trois sorties par année. Malgré tout, ayant participé à plusieurs courses organisées par le club et faisant partie des chefs de courses, je dirais qu'au sein du club je suis plutôt connue. Le comité m'a même sollicitée pour être responsable des cours. J'ai décliné cette proposition en raison de mes études universitaires et pour l'instant, je ne tiens pas à m'engager davantage pour le club.

2.3. Les nouveaux

Il est assez facile de devenir membre du GAG. Pour s'inscrire au club, il suffit d'abord de faire deux courses « pour voir l'ambiance » et de payer une cotisation annuelle ⁴.

Une fois la qualité de membre acquise, pour s'intégrer, il ne reste plus qu'à se faire connaître en participant aux activités du club. Les chefs de courses sont accueillants. En dehors des affinités personnelles, il faut d'une part, apprendre des règles explicites, comme se munir d'un équipement approprié ou connaître des techniques particulières aux courses proposées⁵. Et d'autre part, se découvrent au fur et à mesure, des règles implicites : « des choses se font et d'autres ne se font pas ». Le respect de la parole donnée et la mesure de sa propre capacité sont par exemple des valeurs estimées des alpinistes. Une transgression à ce niveau entraîne des mises au point parfois difficiles voir des « sanctions », comme refuser d'inscrire une personne en lui faisant comprendre qu'on n'a plus confiance en elle. Il y a ainsi un clubiste « modèle » et un clubiste « redouté ». Le premier est de bonne humeur, assez autonome, suit docilement le chef et, satisfait à la fin de la journée, lui paye un verre ; alors que le second rôle, s'inscrit et se désinscrit à la course, n'est jamais prêt en même temps que les autres et remet en question les choix du chef ⁶. Bien sûr, il y a des nuances : chaque chef de course a son propre type de pouvoir. Il demeure que la participation à une course demande de la soumission envers le chef. Cette initiation à la manière de vivre ensemble en montagne convient plus ou moins aux nouveaux venus.

⁴ Soit 30 Fr. pour le dossier d'entrée puis 84 Fr. par année dont une part revient au GAG, une part au CAS et le solde à la revue mensuelle éditée par le CAS.

⁵ Il s'agit par exemple de connaître des manipulations de cordes, de savoir skier, etc.

⁶ « Mais, ce serait mieux de descendre ici, prendre ce chemin là ... »

3. La raison d'être et les objectifs généraux du groupe

3.1. Buts mentionnés dans les statuts.

Les buts inscrits dans les statuts du GAG sont les suivants :

« La Section groupe des alpinistes actifs. Elle favorise les contacts entre ses membres et organise notamment :

- des courses en montagne,
- des cours d'alpinisme,
- des cours de perfectionnement. »⁷

Le GAG fait en outre partie de « Montagne Secours », une association genevoise de secours, et ne possède pas de refuge de montagne.

L'expression « alpinistes actifs » est comprise dans un sens très large. Le domaine alpin s'étend des crêtes du Jura aux « 4000 »⁸ valaisans, des calanques de Cassis aux via ferrata⁹ des Dolomites. Dans le club, la majorité des membres actifs sont des randonneurs. Ils se déplacent à ski, en raquettes à neige ou en grosses chaussures, été comme hiver.

Le GAG est aussi très fier de ses varappeurs, c'est d'ailleurs le domaine qui me passionne le plus. L'escalade sportive est moderne, l'alpinisme classique étant considéré comme plus traditionnel. Cela conduit parfois à des incompréhensions envers cette sorte de gymnastique. L'alpiniste classique a du mal à accepter le grimpeur, auquel suffit un bout de caillou voir une structure artificielle pour pratiquer sa discipline ; mais pour le renouvellement des membres cette activité est très intéressante, car beaucoup de jeunes la pratiquent avec plaisir¹⁰.

⁷ Statuts de la section carougeoise du CAS, art. 4, 1997.

⁸ 4000 mètres d'altitude.

⁹ Chemin équipé de câbles et d'échelles métalliques permettant de passer par des endroits vertigineux « presque » en marchant. L'utilisation d'une corde est parfois nécessaire pour s'assurer.

¹⁰ L'escalade sportive est mon domaine favori. J'apprécie particulièrement les belles falaises.

3.2. La division des tâches et la répartition des tâches

Pour atteindre ses objectifs, le GAG reprend en partie les tâches du CAS ¹¹ ; cela se manifeste notamment par les éléments suivants :

- le club met sur pied un programme de course attractif ;
- il encourage l'initiation et la formation de la jeunesse (de 10 à 20 ans) ;
- il organise quelques conférences et sorties à thème¹² ;
- il propose et subventionne les formations et le perfectionnement à l'intention des chefs de courses et des membres ;
- il organise des cours d'initiation pour les débutants de tout âge ;
- il informe ses membres par la publication trimestrielle d'un bulletin et par des courriers spécifiques.

Le GAG tient à sa vie de club et considère ses activités comme un liant indispensable. Idéalement, les courses sont organisées pour rassembler les membres.

Pour réaliser ses buts, le GAG est dirigé par un comité comprenant dix personnes et trois vérificateurs aux comptes. Cette année, le comité se compose de : un président, une vice-présidente, une secrétaire (s'occupant également du fichier des membres), un trésorier, une responsable des courses, une responsable des cours, un responsable AJ (l'alpinisme juvénile comprend les membres âgés de 10 à 14 ans), un responsable OJ (pour les jeunes de 14 à 22 ans), un rédacteur et une rédactrice (bulletin trimestriel distribué à tous les membres). Chaque membre du comité est une sorte de centrale administrative. Les tâches effectuées par le comité sont nécessaires au bon fonctionnement du club lui-même et exigent un engagement en temps important. Lorsqu'un mandat se finit, les remplaçants ne se bousculent pas au portillon, et le comité part en quête d'un candidat. En effet, devenir membre du comité demande un autre type de motivation que la raison première du club, soit la pratique de la montagne. Il s'agit de vouloir s'engager pour le club. Si chacun est bénévole, il n'en reste pas moins qu'être au comité, c'est atteindre un certain niveau de prestige et de notoriété ; si au GAG ne se jouent pas des enjeux politiques notables, le président du GAG est à la tête d'un club d'une taille importante pour la commune de Carouge¹³.

¹¹ Statuts du club alpin suisse, art. 3, 1996.

¹² Comme par exemple : une conférence sur une expédition ou du nouveau matériel, des sorties ornithologiques ou botaniques.

¹³ Sans oublier les possibilités de « grimper » dans la hiérarchie du comité central du C.A.S.

Voici une illustration d'un des travaux effectués dans les coulisses du club. En tant que chef de course, un des points forts de l'année est la réunion annuelle des chefs de courses. Il s'agit d'établir le programme de l'année à venir. Le responsable des courses¹⁴ prépare et préside la séance. Il a préalablement demandé aux chefs de courses de lui envoyer leurs projets avec les lieux et les dates prévues. Ensuite il établit une liste de toutes les propositions. Le but principal de la réunion est de répartir au mieux les projets de courses sur les dates disponibles, alors les arrangements se font à l'amiable entre les personnes pour éviter des week-ends surchargés ou sans activités. Cela se termine par un petit souper.

3.3. La gestion des tâches

Les décisions concernant le club sont d'abord évaluées par le comité. Il est possible d'organiser une assemblée extraordinaire si un cinquième des membres le demande¹⁵. Une proposition de modification des statuts passe aussi par le comité¹⁶. Les membres du comité sont élus pour une année lors de l'assemblée générale, organe souverain de la section, convoquée une fois par année. La durée des mandats des membres du comité est limitée dans le temps. C'est encore une trace du vécu des membres fondateurs et de leur esprit novateur. Ils ne voulaient pas qu'un vieux panier de crabes s'installe aux commandes du club. Les votations ont lieu à main levée, à la majorité simple.

Il faut remarquer que si le comité se charge de la gestion du club, sur le terrain, chaque chef de course est autonome. C'est à lui qu'incombe la tâche de mener à bien ses courses en respectant les normes de sécurité.

3.4. L'évaluation de l'action du groupe

Jusqu'à présent, d'un point de vue formel, c'est surtout en fonction des statistiques que se fait l'évaluation du GAG. A l'assemblée générale chaque responsable donne des chiffres, comme par exemple le nombre de courses réalisées, le nombre de membres qui ont participé, etc. Par comparaison aux années précédentes, les membres du comité sont contents ou s'inquiètent. Le comité prend en charge l'action générale du club. C'est lui qui établit le budget du club (qui est accepté lors de l'assemblée générale).

¹⁴ Membre du comité

¹⁵ Statuts de la section carougeoise du CAS, art. 10,1997.

¹⁶ Ibid. art. 19.

De manière informelle, chaque course est évaluée en fonction de son déroulement. Un degré de satisfaction circule de bouche à oreille. Grosso modo, si les membres participants à une course sont contents, la course est réussie. Bien que les membres choisissent de s'inscrire aux courses qui les intéressent et partent ainsi d'un à priori positif, s'il se passe quoique se soit de positif ou de négatif, les ragots vont très vite.

4. Quel futur ?

Le GAG est pour l'instant, un club jeune. Ceci est en parti dû à sa récente création. Le club est très soucieux de son image dynamique. C'est pourquoi le vieillissement de sa population, et par conséquent, le renouvellement des membres « jeunes »¹⁷, est une préoccupation constante du club. Sur ses 648 adhérents, âgés de 21 à 85 ans, ceux qui ont entre 41 et 60 ans représentent presque les 2/3 des membres.

Le comité planche sur des stratégies de rajeunissement. Une des pistes actuelles est de réussir à proposer des tâches attrayantes et motivantes pour des « jeunes », il s'agit de réunir intérêt personnel et intérêt général au sein du club. En outre, le club veut s'adapter aux nouvelles technologies et être interactif, cela va se concrétiser par la prochaine création d'un site Internet.

L'adaptation du GAG par rapport à de nouvelles pratiques, comme la randonnée en raquettes à neige, les sorties parents – enfants ou encore une subvention accordée à la nouvelle équipe d'escalade de compétition de Genève, sont des atouts non négligeables à assurer la relève du club. Dans le futur, l'écologie pourrait encore se renforcer et mobiliser les membres par des projets novateurs.

Un investissement à long terme n'a pas forcément porté tous ses fruits. Il s'agit de la formation. Le club a décidé de subventionner des formations en espérant que les membres s'engageront par la suite pour la section en organisant à son tour des courses à l'intention des membres. Concrètement, comme rien n'engage officiellement le bénéficiaire d'une formation, il peut disposer comme il veut de son autonomie, ce qui peut aboutir à un membre formé par le club qui profite des avantages mais qui ne participe à la vie du club. Pour ma part, j'espère que cela ne finira pas par des contrats écrits. Etant donné que les chefs de courses sont bénévoles, je préfère qu'ils aient des comptes à rendre à leur conscience qu'à un comité.

¹⁷ Le mot « jeunes » représente une catégorie de personnes âgées entre 20 et 40 ans.

5. Remarques finales

En conclusion, ce travail m'a permis de me plonger au cœur du fonctionnement du groupe « section carougeoise du club alpin suisse ». Sans remettre en question les choix de la section, faire un travail systématique, avec l'appui de documents clairs, sur le fonctionnement d'un groupe est une expérience constructive. J'ai été obligée de me plonger dans les statuts du CAS et de la section. J'ai pu remarquer la grande cohérence entre les textes officiels et les faits, la vie du club.

La cohésion sociale est souhaitée par le GAG et se retrouve parfois en conflit par rapport à certains individus. Car le membre actif idéal devrait à la fois être une personnalité et de se sentir responsable du club. Chacun n'est pas prêt s'engager. Il s'agit alors de concilier un délicat équilibre entre intérêt personnel et intérêt du groupe dont chacun ressort satisfait.